JOHN M ARMLEDER, *AMOR VACUI, HORROR VACUI* : PRÉCIS DE STRATIGRAPHIE

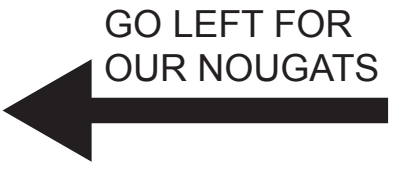
«C'est au lecteur de reconstruire ce livre ! À lui de réunir les fragments d'une oeuvre dispersée et incomplète, à lui de faire se rejoindre des passages placés loin les uns des autres et qui pourtant se complètent ! À lui d'organiser les moments contradictoires en recherchant leur unité essentielle, à lui d'éliminer les éventuelles incohérences (hypothèses abandonnées ou de recherche) ! À lui de subsituer aux répétitions leurs variantes éventuelles (ou alors d'accepter ces répétitions comme des anaphores passionnées).»
Pier Paolo Pasolini, *Écrits corsaires*

Selon John M Armleder, c'est le visiteur qui crée sa propre exposition, qui décide du parcours qu'il veut suivre, même si l'artiste et/ou le musée lui en propose un. C'est la confrontation de chacun avec les œuvres, son histoire personnelle, son éducation, l'interaction avec les autres visiteurs, qui font de la visite de l'exposition une expérience à la fois singulière et collective. John M Armleder évoque la place importante occupée par le hasard, la possibilité de composer et recomposer ses oeuvres, de les remettre en jeu dans des contextes renouvelés.

Selon ce principe, cette édition, fruit d'une collaboration entre *microsillons* (www.microsillons.org) et le Mamco, est faite pour accompagner votre visite d'*Amor vacui, horror vacui*, exposition aux facettes multiples. Cet objet d'usage, nommé *Précis de stratigraphie,* propose une approche transversale, mais aussi ludique et réflexive de l'oeuvre de John M Armleder. Ces pages réunissent des expériences, remarques, propositions, faites par les visiteurs et recueillies pendant la durée de l'exposition. Alors que celle-ci se termine, nous vous proposons de prendre une ou plusieurs pages, de les agencer à votre convenance, de les utiliser comme un carnet de bord puis comme un mémento.

“J’aimerais produire un foisonnement, un agglomeré, un grand nougat. Quoi que nous fassions, tout rentre dans un mélange. À l’idée de l’absolu singulier s’ajoute ainsi celle d’un conglomérat.”

Extrait d’un entretien de John M Armleder avec Christian Bernard et Françoise Ninghetto, au sujet d’*Amor vacui, horror vacui*



Emprunt au site de vente de nougats http://www.vital.be/vital.htm

Pudding à la salade russe et au nougat

Ingrédients:

150 gr de pain rassis, 7 oeufs, 1/2 litre de lait, 1/2 oignon, 1 sachet de sucre vanillé, cassonade, confiture, 40 gr de raisins secs, 4 concombres, 1 kg et demi d'amandes, 1 cuillère à soupe de mayonnaise, 1 kg de miel, 4 pommes de terre, 1 boîte de maïs, 3 carottes, 150 gr de petits pois, 1 verre de vin blanc, 200 gr de haricots verts, 350 gr de farine, 350 gr de sucre en poudre, 1/2 céleri

Epices: sel, poivre, cannelle, paprika

Mélanger ensemble tous les ingrédients. Touillez, touillez, il en sortira bien quelque chose!
(Méthode culinaire lacanienne)

Questions à John M Armleder:

Pourquoi cette tresse depuis toutes ces années ? Y-a-t'il une signification?

D'où vient votre inspiration ?

Combien de temps a-t-il fallut pour mettre en oeuvre cette exposition ?
Le projet est prévu depuis longtemps, mais l'exposition était encore assez peu définie au mois d'août dernier.

Pourquoi tant d'oeuvres 'Sans titre' ?
Ne pas donner de titre permet à chacun de laisser libre cours à son imagination, de jouer un rôle actif dans la confrontation avec les oeuvres.

Comment vos toiles arrivent-elles à contenir autant de jeux de matières et de couleurs ?

Quel est le fil rouge dans votre œuvre ?
C'est l'utilisation opportune à un moment donné d'un moyen adéquat, disponible, porteur de sens et de désir. Aucune raison fondamentale ne guide ce choix.

Questions à John M Armleder (suite):

Est-ce bien utile ?

Vous êtes-vous inspiré du Bunny de Jeff Koons, que pensez-vous de son travail ?

Aimez-vous l'opéra, baroque si possible ?

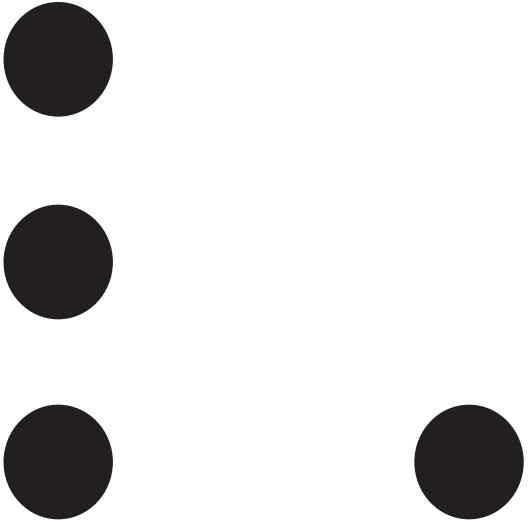
Qu'auriez-vous envie d'apprendre?

Does explanation kill art ?

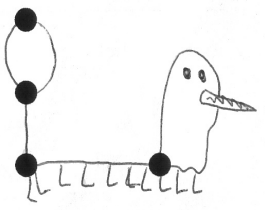
Mais où est donc le point après le 'M' de John M Armleder?
Le point a disparu quand sont apparus les pois dans les 'Dot paintings'.

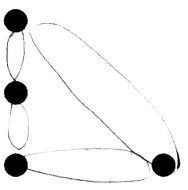
A quand la suite?

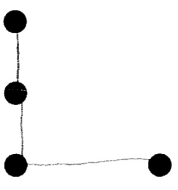
COMPLÉTEZ>>>>>>>>>>>>

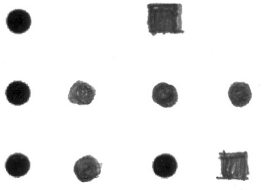


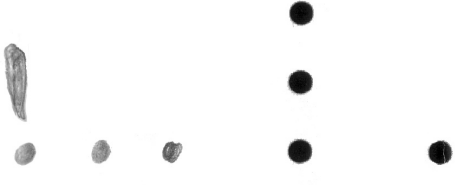
QUELQUES PROPOSITIONS DES VISITEURS D'*AMOR VACUI, HORROR VACUI*

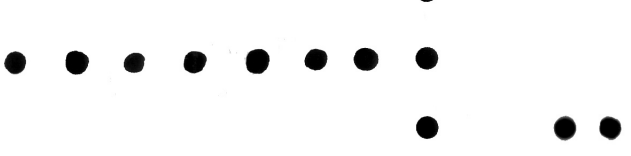






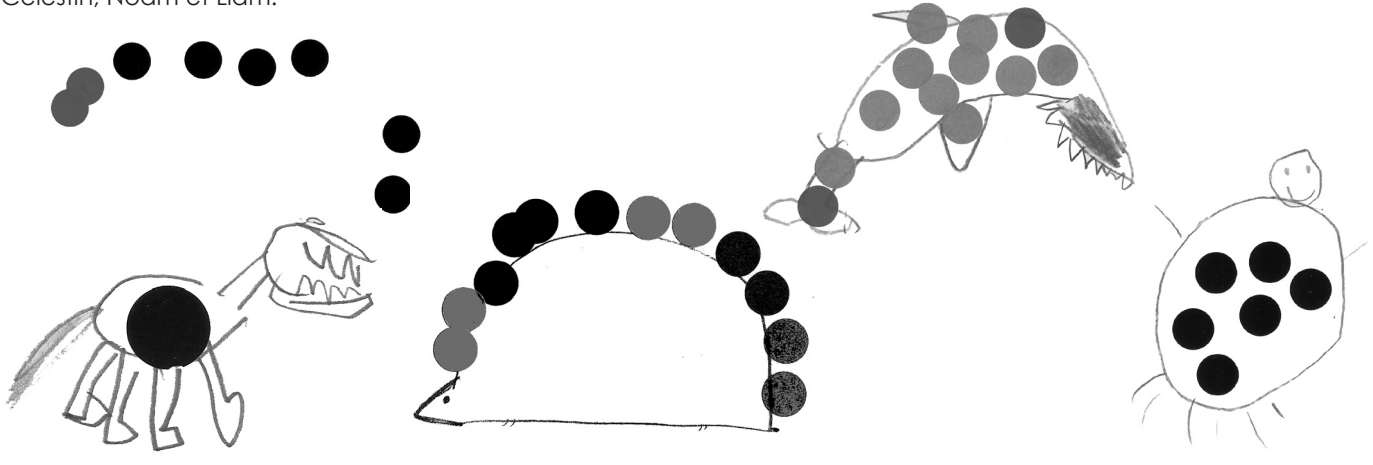






Bêtes à pois

Collages réalisés pendant l'activité *Safari au Mamco*, dans le cadre des activités Mamco Rigolo, par Maud, Joan, Célestin, Noam et Liam.

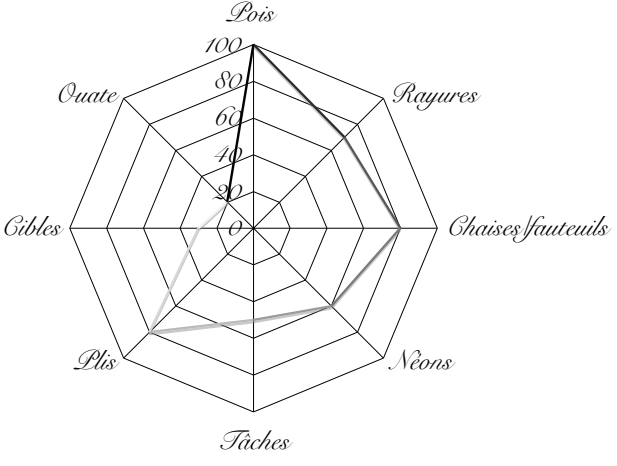


JL : When did you start making your spot paintings ?
JMA : It's dot not spot, that's Damien Hirst. But anyway, spot or dot, it's obviously the same thing. Well, I guess the big painting, with the regular grid, *Disturbed or Not*, goes back to the late '70s. In the middle of the '70s I did a lot of works on paper where there were dots; and the first influence was basically a Picabia painting, which I sort of copied in a way. So, it had to do with Picabia; and also another Russian artist Fairlady, so their also influenced by him and there's another artist I like called Larry Poons. He did paintings at that time for absolutely different reasons based on optical effects, that he studied and looked at. His whole work evolved from that. But somehow his whole work went from dots to moving dots to layers of paint. In that case I started doing the pour paintings at almost the same time as the dots.
From an interview with John LeKay

JL : Quand avez-vous commencé à faire des peintures à points ?
JMA : Ce sont des pois, pas des points, ça c'est Damien Hirst. Mais peu importe, points ou pois, c'est évidemment la même chose. Je crois que la grande peinture, avec la grille régulière, *Disturbed or not*, remonte à la fin des années 70. Au milieu des années 70, j'ai réalisé un grand nombre d'oeuvres sur papier où apparaissaient des pois; la première influence était une peinture de Picabia, que j'ai en quelque sorte copiée. Donc, cela a à voir avec Picabia; et aussi un autre artiste russe, Fairlady, qui a influencé ces travaux ainsi qu'un autre artiste que j'apprécie, Larry Poons. Il a peint, pour des raisons très différentes, basées sur les effets d'optique, qu'il a observés et étudiés. Tout son travail a évolué à partir de cela. Quelque part, son travail est passé des pois à des pois mouvants jusqu'à devenir des couches de peinture. J'ai commencé à faire les peintures coulées pratiquement au même moment que les pois.

Statistiques de l'exposition

a) Les formes et les matériaux

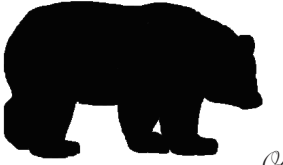


Statistiques de l'exposition

b) La faune et la flore

Méduses : 229

Rats : 53



Ours : 1

Bisons : 2

Araignées : 30

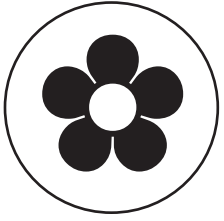
Oiseaux : 16

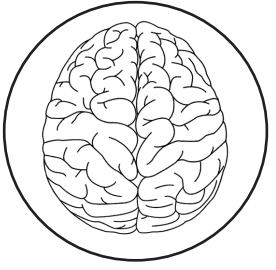
Ecureuils : 2

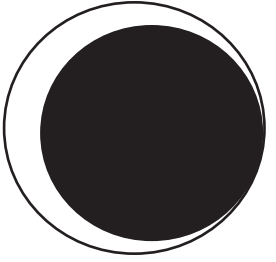
Fleurs : 648

Sapins : 74

DÉCOUPEZ AUTOUR DES CERCLES ET COLLEZ DERRIÈRE UNE ÉPINGLE À NOURRICE. VOUS POURREZ AINSI APPORTER UNE "TOUCHE" JOHN M ARMLEDER À VOTRE TENUE.







Comment définir la Culture ?

(D'après Stuart Hall, in *The Work of Representation*, in *Representation*, Editions Sage Publications, 1997)

– Le meilleur de ce qui a été pensé et dit dans une société. La somme de toutes les idées notables, représentées dans la littérature, les Beaux-Arts, la musique, la philosophie, c'est-à-dire la 'high culture' de chaque époque.

– Les formes largement distribuées de musique populaire, d'éditions, d'art, de design, de littérature et d'activités liées aux loisirs, ce qui constitue le quotidien des "gens ordinaires" et que l'on nomme "culture de masse" ou "culture populaire".

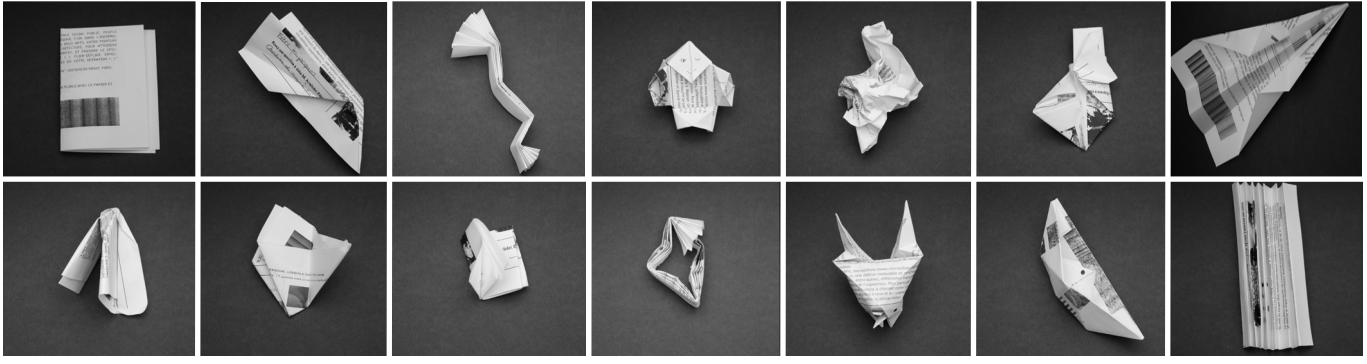
– Tout ce qui est représentatif des modes de vie des personnes, groupes sociaux ou nations, c'est-à-dire des valeurs et les significations communes à un groupe ou à une société.

'Culture...is not so much a set of things...as a process, a set of practices. Primarily, culture is concerned with the production and the exchange of meanings-'the giving and taking of meaning'-between the members of a society or group. (...) Culture is involved in all those practices...which carry meaning and value for us, which need to be meaningfully interpreted by others, or which depend on meaning for their effective operation. Culture, in this sense, permeates all of society'.
Stuart Hall

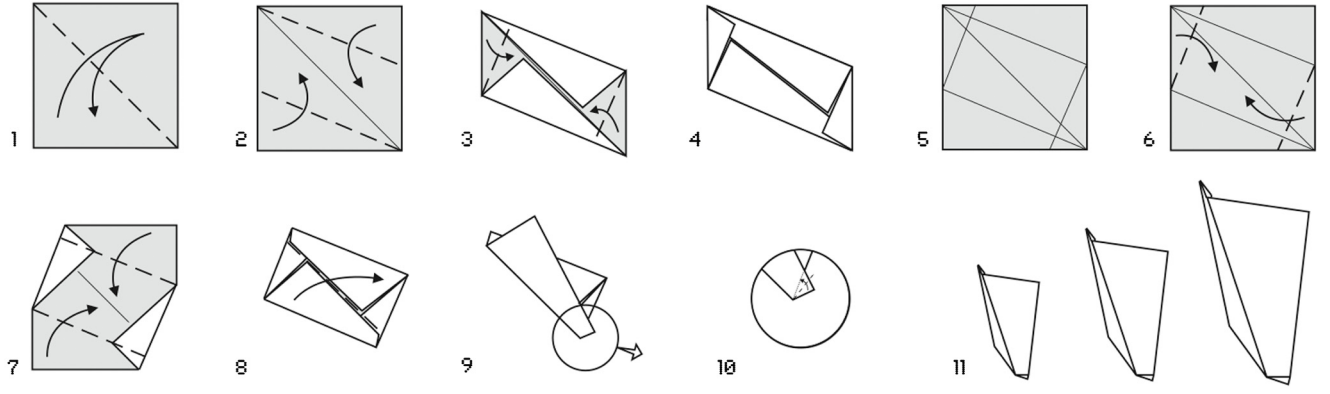
ORIGAMI

"PEUT-ÊTRE RETROUVE-T-ON DANS L'INFORMEL MODERNE CE GOÛT DE S'INSTALLER «ENTRE» DEUX ARTS, ENTRE PEINTURE ET SCULPTURE, ENTRE SCULPTURE ET ARCHITECTURE, POUR ATTEINDRE À UNE UNITÉ DES ARTS COMME «PERFORMANCE», ET PRENDRE LE SPECTATEUR DANS CETTE PERFORMANCE MÊME (...). PLIER-DÉPLIER, ENVELOPPER, DÉVELOPPER SONT LES CONSTANTES DE CETTE OPÉRATION (...)."
GILLES DELEUZE, IN *LE PLI, LEIBNIZ ET LE BAROQUE*, EDITIONS DE MINUIT, PARIS, 1988

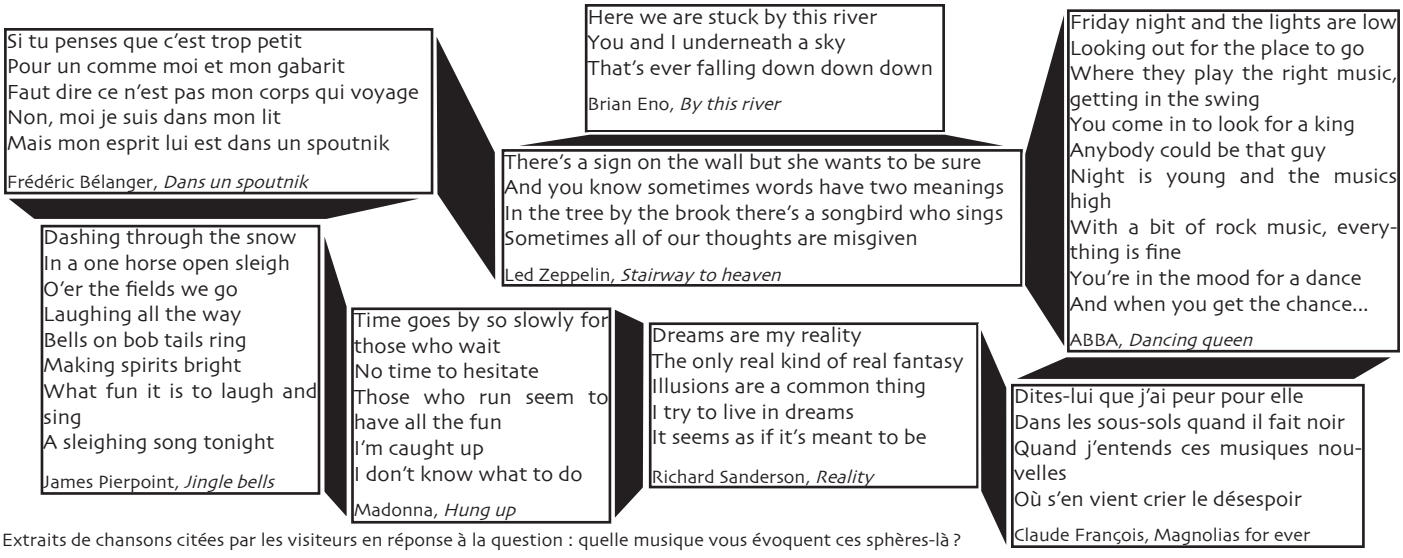
PLIAGES RÉALISÉS PAR LES VISITEURS D'*AMOR VACUI, HORROR VACUI*



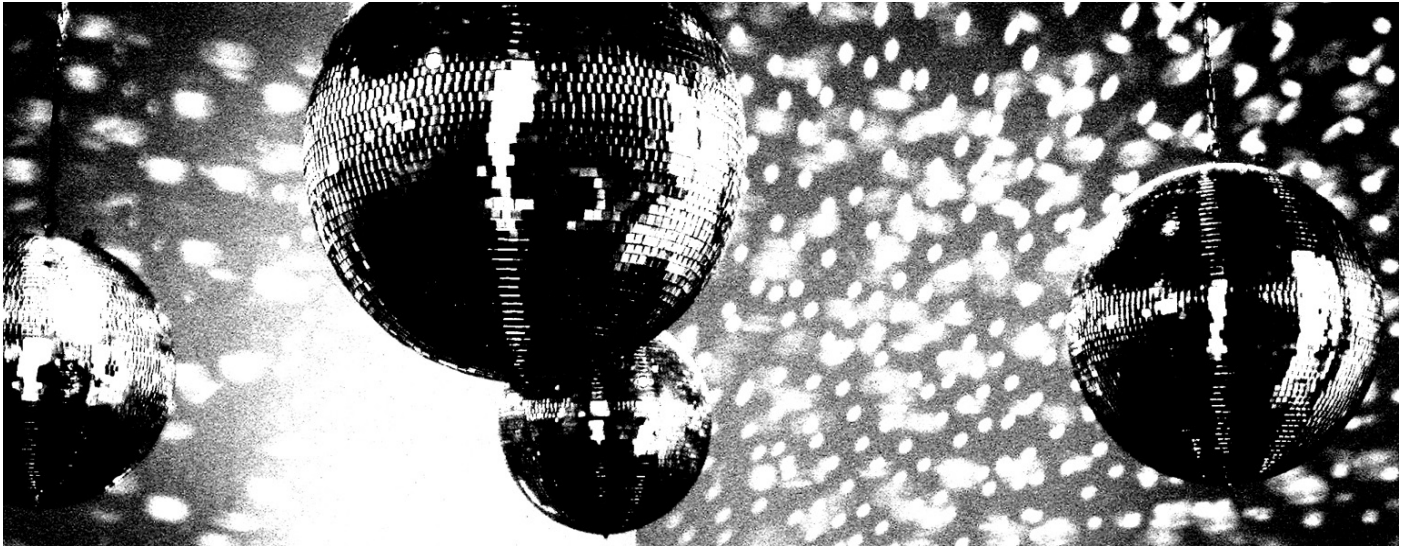
LE DIAGRAMME CI-DESSOUS VOUS PERMET DE RÉALISER DES FORMES ABSTRAITES EN PAPIER PLIÉ (ORIGAMI).



D'APRÈS UN MODÈLE DE EUGENY FRIDIKH



Extraits de chansons citées par les visiteurs en réponse à la question : quelle musique vous évoquent ces sphères-là ?



Mots-croisés
John M Armleder
Amor vacui, horror vacui

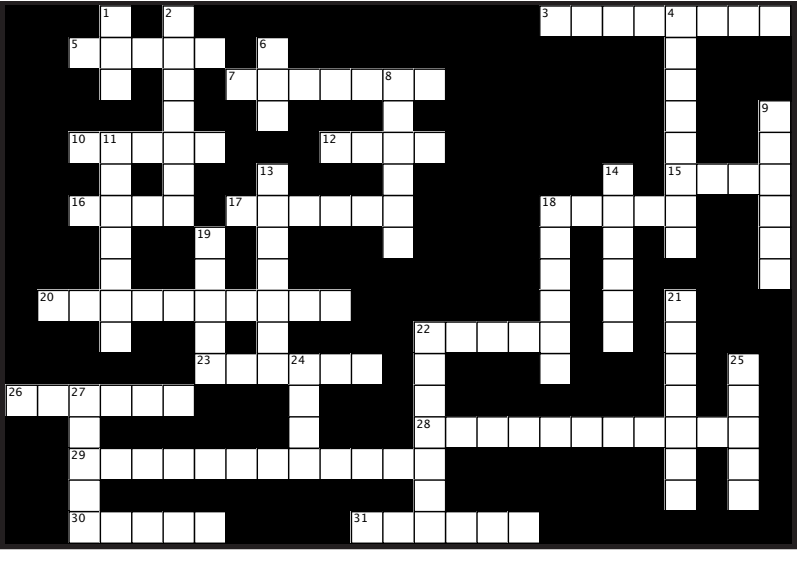
(réponses à consulter sur le site www.microsillons.org)

Horizontalement

3. Recouvre la surface de la toile, mais aussi le mur
5. L'île d'où vient la bande son d' "Everything"
7. John M Armleder en porte toujours un
10. Le groupe qu'il fonda avec Patrick Lucchini et Claude Rychner en 1969
12. John M Armleder l'aime, il l'a aussi en horreur
15. Grâce à John M Armleder, de quelle couleur la "Open House" de Gordon Matta-Clark voit elle la vie?
16. Ils se baladent chez Claude Rutault
17. Cercles concentriques
18. Crustacé devenu "Furniture Sculpture"
20. Un mélange de tout (ang.)
22. Symbole de mort
23. John M Armleder compare l'exposition avec cette douceur
26. Pièces de mobilier, elles composent une peinture abstraite
28. Nom du label du disque auquel John M Armleder collabore
29. Mouvement artistique russe, dont il se réapproprie les formes
30. Ils nous éblouissent
31. Ce mouvement a beaucoup influencé la pratique de John M Armleder

Verticalement

1. Agencement de matière de forme conique
2. Récurrentes dans l'oeuvre de John M Armleder, elles sont la signature de Daniel Buren
4. Elles sont regroupées en lustre
6. Oh, et puis...
8. La créature aquatique du Cabinet des estampes, mais aussi le surnom du professeur d'aviron de John M Armleder
9. Fausses ou vraies, John M Armleder nous en offre beaucoup
11. On en trouve une accumulation dans "La Rue"
13. Son prénom est Robert et il a dit: "L'art est ce qui sert à rendre la vie plus intéressante que l'art."
14. C'est un élément constitutif de sa méthode de travail
18. D'eau, elles illuminent une "Furniture Sculpture"
19. Matière à sculpture minimale
21. Surfaces réfléchissantes
22. Il contient environ 100 milliards de neurones
24. Selon John M Armleder, il n'y en a pas de mauvais
25. Elle étouffe les sons
27. C'est le plus gros mammifère de l'exposition


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

EN VISITANT JOHN M ARMLEDER, *AMOR VACUI, HORROR VACUI*, VOUS DÉCOUVRIREZ L'IDENTITÉ DE CETTE PERSONNE. S'AGIT-IL DE:

-JOHN M ARMLEDER
-SANTA KLAUS
-MARILYN MANSON
-MARILYN MONROE
-ZACK WYLDE
-OSCAR WILDE

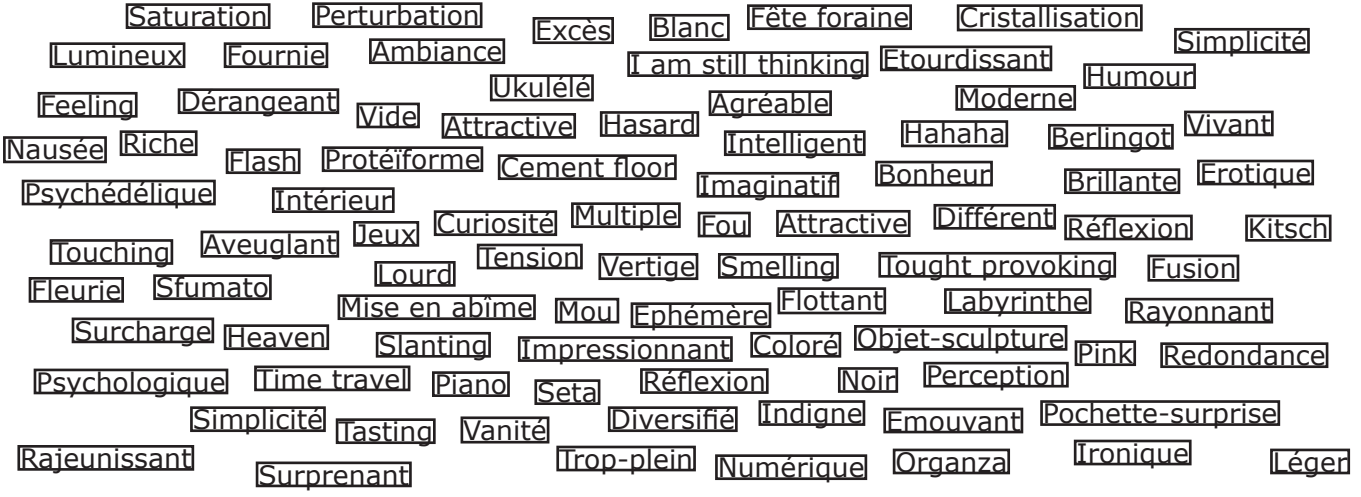
POUR VOUS AIDER, VOUS TROUVEREZ AU DOS DES INDICES QUI VOUS METTRONT SUR LA VOIE.

Jeffery Phillip Wiedland (né en 1967 à Bayonne, New Jersey), plus connu sous le pseudonyme de _____, est premier guitariste du *Ozzy Osbourne Band*. Il a également fondé son propre groupe, *Black Label Society*.

Il commence à jouer de la guitare à l'âge de 15 ans et s'entraîne intensément, parfois plus de douze heures par jour. Alors qu'il est totalement inconnu, employé d'une station-service de Silverton dans le New Jersey, il devient, à 19 ans, un guitariste renommé et envié après que la place très convoitée de guitariste et co-auteur pour Ozzy Osbourne lui soit revenue. C'est en envoyant une cassette de démonstration à Ozzy en 1987 qu'il a été repéré puis engagé pour remplacer le guitariste précédent. Il emprunte alors les traces de Randy Rhodes, guitariste historique du *Ozzy Osbourne Band*, décédé quelques années auparavant, à qui il voue un véritable culte.

Sa guitare favorite, qui signe son identité de musicien, est une *Gibson Les Paul*, motif 'cible', noir et blanc cassé. Sa première guitare, baptisée le *Graal*, lui a été volée au cours d'une tournée. Des récompenses sont offertes pour toute information menant à cet objet sentimental, offert par ses parents pour l'obtention de son diplôme de fin d'études. Persuadé qu'il s'agit bien du Graal, un fan achète la Les Paul dans une boutique de seconde-main et la restitue au guitariste, des années plus tard.

Parmi ces propositions, lesquelles figurent dans l'exposition?



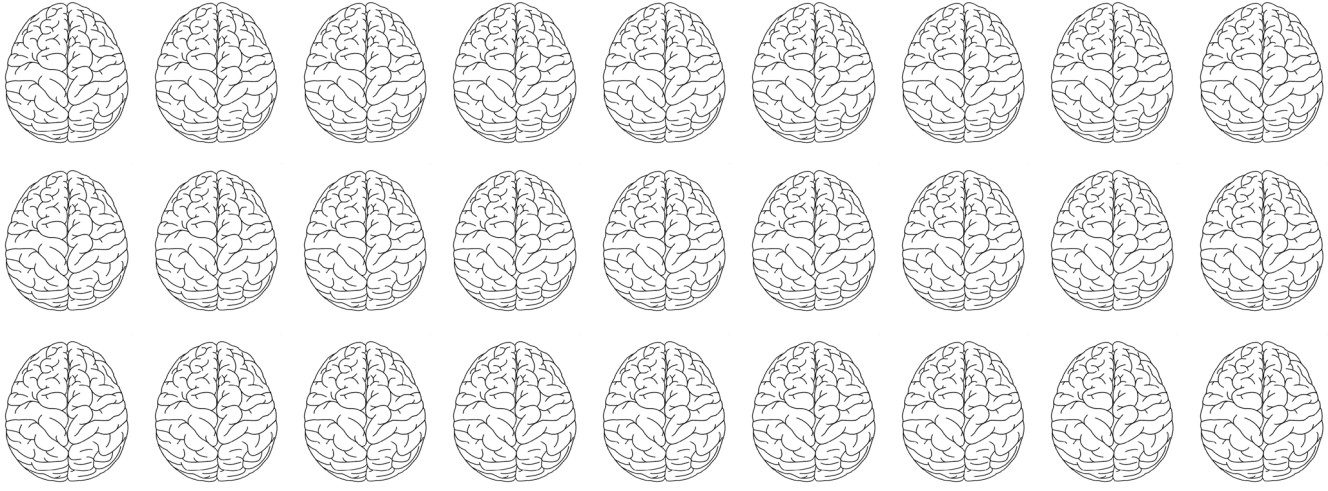
Mots-clefs proposés par les visiteurs pour définir leur visite de John M Armleder, *Amor vacui, horror vacui*

À quels animaux de l'installation *Everything* appartiennent ces détails ?

Faites un dessin de ce qui vous a le plus étonné, séduit, choqué… au cours de votre visite.

JOURNÉE PORTES OUVERTES AU MAMCO
Mercredi 17 janvier 2007

Nous remercions les visiteurs du Mamco pour leur participation à ce *Précis de stratigraphie.*

Édition réalisée par *microsillons* avec le généreux soutien de LODH.

MATIÈRE GRISE À COLORIER.